

conquêtes que les Anciens ne sauroient nous disputer : il est vrai qu'ils en avoient le principe dans leurs voyes d'*exhaustion* & d'*approximation* ; mais ils n'ont jamais songé à le pousser & à le développer, comme on a fait dans ce siècle. Ce n'est pas qu'ils eussent à craindre aucune erreur, le vrai ne conduit point au faux ; mais peut-être craignoient-ils de se perdre dans des chimères, comme il arrive quelquefois, quand on veut trop épuiser de certains principes. Quoiqu'il en soit, il n'est guères douteux qu'en fait de Sciences humaines, l'Astronomie est celle où les anciens sont restés plus en arrière des modernes.

Dans le second Supplément, le P. Boscovich reprend le système planétaire : il y considère la force centrale & la force de projection combinées sur les Planètes, les résultats qui en sortent, & enfin leur accord avec les loix astronomiques de Kepler. De-là il passe aux Comètes où il retrouve les mêmes forces & les mêmes produits. C'est la matière du troisième Supplément. On trouve ici l'histoire des théories anciennes & des découvertes modernes sur les Comètes. C'est-là une région de ténèbres où les anciens n'ont fait que s'égarer. Pour leurs Physiciens, les Comètes étoient des phénomènes qu'ils n'expliquoient que par des fables ridicules : pour le peuple, c'étoient des spectres menaçans, des signes redoutables qui annonçoient à la terre coupable le courroux du Ciel & les fléaux de sa vengeance. Ces fables & ces terreurs sont enfin détruite. Grace aux observations modernes, une lumière plus pure s'est répandue sur la théorie des Comètes. Il faut espérer qu'avec le tems cette lumière s'étendra & se fortifiera : car ce n'est encore qu'une foible aurore.

Dans